

Caen

## Caen. Environ 200 personnes à la journée d'action éducation



Environ 200 enseignants et personnels de l'Éducation nationale ont manifesté, samedi 30 mars, à Caen, contre le projet du ministre « Pour une école de la confiance ». - Crédit: Ouest-France

Enseignants et personnels de l'Éducation nationale ont manifesté, ce samedi 30 mars 2019, à l'appel de nombreux syndicats pour dire leur opposition aux réformes lancées par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale.

Environ 200 enseignants et personnels de l'Éducation nationale se sont rassemblés place Fontette, à Caen, en début d'après-midi, samedi 30 mars 2019, pour dire leur opposition aux réformes en cours dans l'Éducation nationale. L'appel avait été lancé par le Snes-FSU, l'Unsa Éducation, Sud et la CGT Éducation, le SGEN-CFDT, le SNUIPP, le Snalc contre le projet « Pour une école de la confiance ».

« **Nous voulons dire à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, que nous ne lui faisons pas confiance pour réformer l'école**, lâche Olivier Buon, secrétaire général du SGEN-CFDT. **Il parle d'école de la confiance, nous voyons surtout le malaise des personnels et l'absence de débat sur les réformes qu'il propose.** » La réforme du lycée et du bac, l'école du socle pour le premier degré, le statut des directeurs d'école, les fermetures de CIO, les suppressions de postes dans l'académie, la fusion des académies de Caen et Rouen sont notamment décriées.



Les enseignants et personnels de l'Éducation nationale ont manifesté, samedi 30 mars, à Caen, contre le projet du ministre « Pour une école de la confiance ». - Crédit: Ouest-France

« **Le monde enseignant ne nie pas la nécessité de réformes, mais elles doivent porter sur la réduction des inégalités sociales et territoriales en priorité** », a-t-on entendu au micro. Une représentante des AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap) a également témoigné de la précarité de ces personnels : « **Nous vivons des temps partiels imposés et touchons des salaires misérables, alors que nous sommes un maillon fondamental de l'inclusion scolaire : ce qui est proposé actuellement méprise l'idée même d'une société inclusive.** » Le cortège des manifestants a ensuite emprunté la rue Écuyère.

Aurélie LEMAÎTRE.